



# Déclarations et Discours

N° 82/19

## EXPANSION DES RELATIONS ENTRE LE CANADA ET L'ASIE DU SUD-EST

Discours du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, à la Conférence internationale mixte du Conseil canadien des études sur l'Asie du Sud-Est et de l'Institut d'études de l'Asie du Sud-Est, Singapour, le 21 juin 1982\*.

... Cette réunion est une étape marquante dans la croissance et l'affermissement des liens que le Canada entretient déjà avec l'Asie du Sud-Est. Le Conseil canadien des études sur l'Asie du Sud-Est a, depuis treize ans, remarquablement réussi à stimuler, au Canada, les études sur l'Asie du Sud-Est. Cette rencontre est la première grande conférence canadienne de son genre, organisée en Asie, grâce à la collaboration de plusieurs pays. À n'en pas douter, cette manifestation indique clairement que les relations entre le Canada et l'Asie du Sud-Est ont franchi une étape décisive.

Durant des millénaires, l'Asie du Sud-Est a été un carrefour entre l'océan Indien et le Pacifique et un point de convergence des grandes religions du monde. Son commerce légendaire des épices et autres biens a fait l'objet de rivalités coloniales pendant des siècles. Ses richesses naturelles et, plus récemment, sa position stratégique ont éveillé l'intérêt des grandes puissances du XX<sup>e</sup> siècle et entraîné leur engagement. Toute la région reste aujourd'hui le champ des luttes d'influence entre la Chine, l'U.R.S.S., les É.-U. et le Japon, chacun cherchant à sauvegarder son intérêt.

Dans ce contexte général, les premiers liens du Canada avec l'Asie du Sud-Est ont été bien ténus. Dans les années 1920, le Canada a ouvert des missions commerciales à Singapour et Batavia, future Djakarta et, en 1949, un consulat général à Manille. Il a cependant fallu attendre 1953 pour que soit créée la première mission diplomatique du Canada dans la région, à Djakarta. Nos liens avec la Malaisie et Singapour ont commencé à se nouer dans le cadre du Commonwealth et se sont affermis plus tard, du fait de l'évolution de notre programme d'aide, instauré sous l'égide du Plan de Colombo.

À la recherche  
de la paix

La fin de la première guerre d'Indochine, en 1954, a marqué la participation du Canada, à côté de plusieurs pays, à la recherche d'une paix durable dans la péninsule indochinoise si longtemps secouée par la guerre. Le Canada a été membre des commissions de contrôle internationales et, si la paix n'est pas revenue en Indochine, il n'en a pas moins persisté, pendant vingt ans, à faciliter un règlement pacifique. Nous pensons en effet que nous devons faire notre part pour maintenir une paix douloureusement acquise et nous faire les champions de la stabilité dans cette région alors si troublée. La présence canadienne au Viêt-nam, au Cambodge et au Laos, a eu un effet à long terme : une génération entière d'agents du service extérieur s'est trouvée engagée en Asie du Sud-Est ou a travaillé au service de cette région. À un moment

\* Discours prononcé au nom du Secrétaire d'État aux Affaires extérieures par M. W.T. Delworth, sous-secrétaire d'État adjoint pour les Affaires de l'Asie et du Pacifique.